

leur transmettre ses propres dispositions, montrer pour eux une vive tendresse et un véritable attachement, les surveiller attentivement, et relever leurs moindres négligences, leurs moindres faiblesses ; enfin les mener par tous les moyens possibles au bon chemin, à la voie du progrès. Dans le cours de leurs études, ils sont à la vérité dans la situation de celui qui veut gravir une pente rude et de difficile accès et qui n'a pas d'ongles pour se cramponner aux aspérités du terrain ; ils ont besoin d'appui, ils ont besoin d'être soulagés, d'être soutenus ; si les élèves se rebutent, le maître ne doit pas rester indifférent, il faut qu'il ait en vue la théorie de Platon sur les passions : *Qu'on se fâche, qu'on s'irrite, mais toujours dans le temps voulu et dans une mesure convenable*<sup>1</sup>. »

Georges Sougdouris, en 1683, et son successeur Méthodios Antrakite, en 1715, furent les premiers qui enseignèrent la philosophie sur un plan nouveau, d'après le système de Descartes et de Malebranche. Vers le même temps, en 1710, Jean Patoussa, directeur de l'*Hellénomusée* de Venise, conçut l'idée de faire publier un recueil de morceaux choisis des auteurs grecs qui se répandit rapidement dans tous les collèges de l'Orient, grâce à la modicité de son prix ; cet ouvrage fut utile à la fois aux élèves et aux maîtres<sup>2</sup>. Alexandre Helladios nous donne des renseignements très précis sur les matières enseignées à cette époque dans les collèges grecs. Le chapitre IV de son traité est entièrement consacré à ce sujet<sup>3</sup>. « In gym-

1. Livadas, 'Αλ. Μαυρ., p. 9, et préface, p. 10.

2. Cette *Encyclopédie* ou *Chrestomathie grecque* a été plusieurs fois publiée en 4 volumes et s'est répandue en Grèce jusqu'à l'insurrection de 1821. Elle porte le titre suivant : 'Εγκυκλοπαιδεία φιλολογική εις τέσσαρας τόμους πρὸς χρῆσιν τῶν φιλολόγων καὶ φιλομαθῶν τῆς ἑλληνικῆς γλώσσης. Venise, 1710-1758-1780, in-8°.

3. *Status præsens*, p. 42-61.

